

Vérité Historique – III

septembre 30, 2017

Notre « civilisation » occidentale se trouve maintenant plongée dans un effroyable châtement : nous perdons totalement la notion du réel. C'est la punition réservée à ceux qui persistent dans le mensonge. Les gens ne sont plus capables de discerner le vrai du faux, ni l'imaginaire de la réalité. L'imaginaire paraît certes plus agréable, mais hélas, la réalité finit toujours par reprendre ses droits. Plus on s'attache à l'imaginaire, plus dur est le retour au réel. Les deux guerres mondiales du siècle dernier n'ont-elles pas été un violent rappel à la réalité ? Actuellement, nous nous dirigeons vers une troisième guerre, car la préférence pour l'imaginaire s'élève au rang d'une idéologie. Venant d'un site qui s'efforce de respecter la vérité, voici une histoire montrant clairement comment s'opère le passage du mensonge à l'idéologie.

En 2009, Herman Rosenblat, Américain d'origine polonaise, a rédigé de touchants souvenirs sur l'Holocauste. Avant même la publication du script, les droits d'auteur ont été vendus 25000 \$. *L'Ange à la clôture du camp* (*Angel at the fence*), raconte comment Rosenblat, emprisonné pendant la seconde guerre mondiale dans le camp de concentration de Buchenwald, rencontra à la clôture extérieure du camp, une fillette de neuf ans qui lui lançait des pommes et du pain par-dessus la clôture. A la fin de la guerre, ils se sont perdus de vue. Il émigra aux États-Unis. Des années plus tard, à New York, il recourut à une agence matrimoniale pour trouver une épouse ; mais devinez qui se présenta au rendez-vous ? L'ange de la clôture en personne, maintenant devenue femme ! Il la reconnut immédiatement, la demanda en mariage ; elle accepta, et c'est ainsi qu'ils ont vécu heureux depuis.

Comment ne pas être touché par cette histoire ? Tout le monde y a cru, car le récit de Rosenblat laissait entendre que cela

s'était réellement passé. Toutefois, en vérifiant cet écrit, des chercheurs démontrèrent, d'après des faits remontant à la guerre, que l'histoire de Rosenblat était un pur produit de son imagination. Par exemple les détenus de Buchenwald étaient dans l'impossibilité de s'approcher de la clôture extérieure du camp. C'était donc, une fois de plus, une "fausse histoire de l'Holocauste". Mais, voilà qu'un visiteur régulier du site mentionné ci-dessus, un certain Seymour Zak, protesta avec véhémence, disant qu'il n'existe pas de « fausse histoire de l'Holocauste ». Son raisonnement a de quoi effrayer. Voici ce qu'il dit :

*Les antisémites ne cessent d'incriminer les "fausses histoires de l'Holocauste". Mais ces récits doivent se comprendre dans une perspective plus positive : selon "la vérité de l'imagination" comme dit le célèbre poète John Keats. Supposons qu'un événement soit perçu comme vrai par l'esprit, alors que, à strictement parler, rien ne s'est passé. Si, par la suite, cet événement est considéré comme une vérité vivante par des millions d'autres personnes bien intentionnées qui ont eu connaissance de cette version sublimée de la réalité, alors on ne peut en aucun cas la rejeter comme un "mensonge" (. . .) Prises dans un sens métaphysique plus élevé, toutes ces histoires sont vraies ; les nier, c'est commettre un sacrilège (. . .) Nous avons un devoir sacré envers les six millions d'hommes morts sous la tyrannie maléfique du dictateur nazi Adolf Hitler, nous devons conserver le souvenir des morts et rejeter avec mépris tout ce qui tend à nier l'Holocauste sous prétexte de "fausses histoires de l'Holocauste". Je le répète : **il n'y a pas de fausse histoire de l'Holocauste. Qu'elle se soit passée ou non, toute histoire de l'Holocauste est vraie ; 100 % vraie.** (. . .) Selon les mots sublimes d'Elie Wiesel : "En littérature, certaines choses sont vraies bien qu'elles n'arrivèrent pas, tandis que d'autres ne sont pas vraies, alors qu'elles arrivèrent de fait".*

Si l'on suit le raisonnement de Seymour Zak, il est donc

superflu de savoir si les six millions en question sont morts ou non "sous la tyrannie . . . ". Ce qui compte, c'est que les 6,000,000 constituent une "version sublimée de la réalité qui, dans l'esprit de millions de personnes bien intentionnées, s'impose comme une vérité bien vivante, etc.". Et, de ce fait, déclarer qu'elles ont été exterminées, alors qu'en réalité, elles ne l'ont pas été, n'a rien d'un mensonge, car il s'agit d'une vérité plus haute ! C'est dire que la réalité n'est plus la mesure de la vérité, surtout quand il s'agit de cette vérité supérieure, quasi-religieuse, de ce "devoir sacré" interdisant, sous peine de "sacrilège", de nier l'Holocauste. En d'autres termes, il existe une réalité historique et une réalité non-historique, mais seule la seconde mérite le nom de « réalité » !

C'est de la folie furieuse, mais voilà qu'elle imprègne toujours plus la société qui nous entoure. Et nous, êtres humains, qui sommes des animaux sociaux, nous nous trouvons forcément influencés par la société. Catholiques ! – et vous, les non-catholiques ! – si vous voulez garder la tête au-dessus des flots de cette folie qui monte, récitez tous les jours les 15 Mystères du Saint-Rosaire. A elle seule Notre Dame est capable de préserver votre santé mentale. Ces « Commentaires » n'ont pas d'autre remède à proposer.

Kyrie eleison.